

Flèche Love

Naga (part I)

01.03.2019



Flèche Love vise au cœur.

Rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Sensible amazone à l'enfance blessée, Amina Cadelli (de son vrai nom) panse ses plaies à travers les puissants morceaux qu'elle écrit, compose et produit. Sa voix tantôt rageuse, tantôt cristalline, reconnaissable entre mille, dit tout de sa force et de ses fragilités sur une soul électronique à visée spirituelle, profondément marquée par l'empreinte du jazz, du r'n'b' et du hip hop. Elle fait flèche de tout bois, celui dont on sculpte les artistes singulières, ensorcelantes, magnétiques.

A son arc, une multitude de cordes. Suissesse d'origine algérienne, cette polyglotte qui chante en anglais et en espagnol sur son premier album solo se passionne aussi bien pour Kurt Gödel, logicien et mathématicien surdoué qu'elle évoque dans « **Why have you have chosen me ?** », cette ballade électronique poignante aux harmonies détraquées, que pour la vie des bactéries ou des serial killers. Féru d'éthologie et d'ethnobotanique, celle qui a suivi des études de genre et d'ethnologie peut disserter avec aisance d'un rituel d'initiation masculine chez un peuple d'Amazonie (la « Festa Tocandira », qui a donné son nom à un titre de l'album) tout comme aller défendre le concept féministe de sonorité dans la Salle des Droits de l'Homme du Palais des Nations, lors d'un TedX organisé par l'ONU. Son engagement, son ouverture au monde sont à l'égal de son univers mental : kaléidoscopique.

Il y a de la sorcière 2.0, de la femme chamane dans cette envoûtante passionaria dont l'univers visuel étrange et foudroyant puise à la source de plusieurs cultures. Les derviches tourneurs, les kimonos japonais, les bijoux orientaux ne sont pas là pour faire joli, mais, à l'égal de ses tatouages berbères traditionnels et protecteurs qui ornent sa chair (Flesh), pour raconter son histoire, son imaginaire, sa recherche incessante de spiritualité. « Flèche Love, c'est une meilleure version de moi-même », dit-elle. En quête d'ataraxie, cette paix intérieure vantée par les philosophes, cette artiste hors normes, qui pourrait être la fille spirituelle d'un troupe formé par Frida Kahlo, Björk et un moine zen, tatoue son âme à ses convictions.

Pour saluer sa liberté retrouvée après les années au sein du groupe Kadebostany, marquée par l'épisode « Castle in the snow », sa chanson remixée par The Aveners, celle qui improvisait à 16 ans dans les bars de jazz de Genève a conçu son album comme une renaissance. « Un grand lâcher prise », dit-elle. Les lyrics de ses morceaux lui sont tombés du ciel, ou plutôt de son inconscient. Ils ne

disent « rien de léger », affirme-t-elle, et partagent ses dernières découvertes en matière de conscientisation et de recherche sur soi.

Mais ils parlent à tout le monde, comme le solennel et très beau « **Umusuna** » - un mot japonais ancien pour désigner « le retour à la matrice ». « Mes cicatrices rayonnent partout sur mon corps/ je suis une œuvre d'art » chante/rappe-t-elle sur les breaks et les nappes oniriques du virtuose Rone, qui a réalisé le titre, tandis qu'un sentiment d'urgence happe l'auditeur. Appel à un retour sur soi-même, ses chansons peuvent prendre la forme d'une langoureuse et songeuse ballade comme « **Shapeshifter** », où l'influence de ses icônes Billie Holiday et Nina Simone, qu'elle écoutait petite, se fait sentir. Ou d'un versatile et revigorant manifeste de la sororité (« **Sisters** ») dans lequel beats électroniques, discours de la féministe afro américaine Audrey Lorde et mélodie orientale se conjuguent avec subtilité.

Toujours surprenante, Flèche Love passe ainsi d'une sombre et délicate confession électro pop en espagnol que ne renierait pas Rosalía (« **Festa Tocandira** ») à l'ample et très cinématographique « **True Love** » qui bouleverse par sa profondeur et sa sincérité crue. Mise à nu cathartique encore avec l'enveloppant « **Haiyocccab** », terme maya signifiant « la fin du monde » ou l'apaisant « **Nomades Del Sol** », qui évoque pourtant un moment d'insondable tristesse pour son auteure.

Entre ombre et lumière, soul électronique et r'n'b' futuriste, Occident, Orient et Amérique Latine, Flèche Love trace sa route avec l'énergie chevillée au corps des sublimes pionnières d'aujourd'hui.



Contacts

Management / olivier.boccon-gibod@horizonlive.fr

Booking France / audrey@wartiste.com

Booking international / melodie.blanchard@caramba.fr

Label / Capucine.Sag@pias.com

Promo / Melissa@tomboy-lab.com